

15 Août 2020
Fête de l'Assomption

« Au terme de sa vie terrestre, l'Immaculée Mère de Dieu a été élevée en son corps et en son âme à la gloire de Dieu. » C'est en ces termes que le pape Pie XII, en 1950, a défini la foi catholique relative à l'assomption de la Vierge Marie que nous fêtons aujourd'hui. L'assomption de Marie est pour toute l'humanité un gage d'espérance, une promesse de résurrection. Confions nos prières à la Vierge Marie.

Mes amis,

Je ne sais pas quelle relation vous avez, vous, avec la Vierge Marie. Moi, pour ma part, je vous avoue qu'il m'a fallu un peu de temps avant de pouvoir arriver à me débarrasser, dans ma tête, d'une image d'elle toute faite et préconçue, sans aucun pli ni tache, un peu comme les statuettes qu'on vend dans les sanctuaires. Et si en plus, à tout cela, on ajoute le fait qu'on dit d'elle que tout au long de sa vie elle n'a jamais péché, qu'elle ne sait jamais mise en colère, même pas contre elle-même après avoir brûlé le rôti dans le four ou oublié d'acheter les couches pour le petit Jésus, qu'elle n'a jamais fait la tête à Joseph ou perdu patience avec ses beaux-parents... là alors on peut vraiment se demander qu'est-ce que Marie peut encore avoir en commun avec nous, « pauvres mortels » ?

Eh bien, ce qui m'a réconcilié avec cette image de la Vierge Marie, trop céleste et irréaliste pour moi, ce fut un petit détail : si vous regardez bien les statues de la Vierge, Marie est souvent présentée avec un serpent sous les pieds, image du Malin. C'est ce détail qui fait toute la différence.

Si Marie est arrivée là où elle est arrivée, jusqu'au « ciel » - et l'expérience de l'Assomption nous le montre bien – c'est parce qu'elle a dû lutter pour y accéder.

On pourrait dire, si vous voulez, qu'il y a un escalier qui relie la Terre au Ciel. Chaque marche représente une tête de serpent à écraser. Et toutes ces têtes sont les choix que nous sommes appelés à faire le long de notre vie. Parfois on montera ; parfois... on descendra.

Mais alors, on pourrait se demander, à quoi bon monter si on risque, tout de suite après, par l'un ou l'autre mauvais choix, de glisser de nouveau vers le bas ? C'est parce que, même s'il nous arrive de retomber et parfois très bas, on gardera quand même en nous, lorsque on est déjà monté haut, le goût de l'altitude. C'est bien cet avant-goût du ciel, la raison pour laquelle, la fois suivante, on se remettra debout et on essaiera de redémarrer, pour aller plus loin.

Marie, plus que personne, a su goûter à ces hauteurs. En effet, elle est loin d'avoir été cette gamine naïve et insouciante, qui plane à 10 000 kilomètres de la réalité et pour qui tout lui tombe du ciel.

Marie encore toute jeune, a été confrontée avec des choix d'adulte. Elle se posait sans doute toutes les questions qu'une fille de son âge pourrait se poser, sur la vie, sur l'amour ; elle devait porter en elle tant de rêves, sur le mariage, sur le fait d'être un jour mère ; elle gardait certainement en elle tous les doutes et toutes les peurs de ne pas réussir à être à la hauteur.

Et l'appel de Dieu est venu s'inscrire dans tout ce contexte si humain, si fragile. Marie savait très bien, en effet, que dire Oui à Dieu allait avoir des conséquences lourdes, pour elle et pour son entourage : elle risquait de perdre Joseph, son fiancé, qui se serait senti trahi ; elle aurait dû porter le regard de tout son village, sur elle, une jeune fille-mère ; elle aurait déçu ses parents et elle aurait probablement dû mourir, par lapidation. C'est en sachant tout cela qu'elle a choisi de dire Oui à Dieu et à sa volonté sur elle.

Marie, si elle a tout gagné c'est parce qu'elle a tout risqué.

C'est là que je vois Marie profondément incarnée.

Elle connaît la vie et c'est pour cela qu'elle peut nous rejoindre dans nos combats de tous les jours, les combats que nous devons mener si nous voulons arriver à nous respecter nous-mêmes, et ainsi, ensuite, arriver à mieux aimer les autres.

Voilà pourquoi on peut rentrer encore plus en profondeur dans cette fête de l'Assomption. Cette expérience de monter au ciel, corps et âme, ce n'est pas quelque chose d'extraordinaire, au sens propre du terme. Elle est la conséquence logique d'une vie, celle de Marie, qui, par tant de oui, s'est approchée de plus en plus de ce ciel, de ce goût de Dieu.

Alors, est-ce que c'est vraiment Marie qui est entrée au Ciel ou n'est-ce pas plutôt le Ciel qui est entré en elle ? Dans tous les cas, l'Assomption n'est qu'un dernier oui dans la vie de Marie. Cette fête est, à la fois, le oui total de Marie à Dieu et le oui inconditionnel de Dieu à Marie.

Que cette fête de l'Assomption puisse être pour chacun de nous l'occasion d'un nouveau départ, d'une nouvelle escalade. Et surtout n'oublions pas que ce sont les petits oui, le oui de tous les jours qui préparent le grand Oui. Alors courage car le Ciel est plus proche de nous que ce que l'on imagine, jusque à quelques oui de distance. Marie en est la preuve ! Merci Marie pour ta présence dans nos vies et pour ton soutien maternel pour chacun de nous. Amen

Consécration familiale à ND de la Prière

« Marie, Notre Dame de la Prière, le Père vous a choisie pour être l'épouse de Joseph et la mère de Jésus, son Fils bien-aimé. Nous vous demandons d'accomplir pour nous votre promesse de « donner du bonheur dans les familles ».

Apprenez-nous la confiance totale en l'Amour du Père et demandez pour nous la grâce de l'Esprit Saint : que nous devenions des offrandes vivantes et généreuses selon sa volonté en Jésus Christ.

Nous consacrons notre personne, notre famille, à votre cœur immaculé en votre tendresse maternelle.

Que nos maisons soient des demeures de paix et d'unité, demeures de justice et de vérité, demeures d'amour et de foi, à l'image de votre maison de Nazareth. Nous vous choisissons pour notre Mère et notre Reine. Manifestez votre douceur maternelle à chacun de nous et à toute notre famille. Mère de l'unité et Reine de la paix, veillez sur nous.

Bénissez chacun de nous, nos parents, nos enfants, nos frères et sœurs, toutes les générations. Suscitez parmi nous des cœurs désireux de servir l'Eglise et les hommes, des cœurs disponibles où puissent s'épanouir des vocations sacerdotales et religieuses.

Vous nous invitez à prier pour la France. Donnez-nous de savoir y apporter notre part afin que nous soyons de fidèles témoins de l'Evangile de la Vie.

Mère, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous !

Notre-Dame de la Prière, apprenez-nous à prier ! »

Belle fête de l'Assomption

Merci Marie pour sa confiance en Dieu, en chacun de nous

Abbé Gérard